

2000 à 2009 : une décroissance régulière des effectifs du second degré sur l'ensemble de la période

Projection du système éducatif à dix ans Élèves, apprentis, étudiants

→ Dans le second degré, les effectifs sont sensibles aux variations des tailles des générations et dans une moindre mesure à la politique éducative, cette dernière influençant essentiellement le type de parcours de l'élève. Chaque collégien est appelé à suivre le cursus complet du premier cycle. Une très large majorité des élèves poursuit ensuite des études et atteint ainsi le niveau V de formation. Un scénario unique de projection est étudié à l'horizon 2009, basé sur les principales tendances actuelles, mais aussi sur les évolutions attendues, engendrées notamment par la refonte des cycles en collège. Lors des dix prochaines années, les effectifs d'élèves devraient connaître une baisse relativement continue, estimée à 280 000 élèves. Avec les hypothèses retenues, près de 70 % d'une génération accéderait à terme au niveau du baccalauréat.

L'allongement de la durée moyenne des études secondaires a cessé. D'une part, la quasi-totalité des élèves suit un cursus complet de premier cycle et la part des élèves poursuivant des études dans le second cycle général et technologique n'augmente plus ; d'autre part, l'essor des formations au baccalauréat professionnel après l'obtention d'un BEP marque une pause lors des dernières rentrées. Aussi, ce nouvel exercice prospectif n'envisage pas de croissance significative de la part d'une génération accédant au niveau du baccalauréat.

En **premier cycle**, l'évolution des effectifs tend à se rapprocher de celle du nombre d'enfants âgés de 11 à 14 ans. D'une part, la baisse des redoublements à l'école primaire a réduit le nombre d'élèves de 11 ou 12 ans qui ne sont pas encore au collège ; d'autre part, le nombre de ceux qui quittent le collège après la cinquième vers un CAP a diminué jusqu'à ne plus représenter que 0,2 % de l'effectif de la classe de cinquième en 1998. Ce phénomène a fait augmenter la proportion des élèves âgés de plus de 14 ans dans le premier cycle, si bien qu'après 1985, l'effectif du premier cycle a dépassé celui des générations de 11 à 14 ans. Ces deux facteurs d'évolution s'étant stabilisés, les deux courbes suivent, depuis dix ans, une évolution parallèle. Aussi peut-on prévoir pour la prochaine décennie une diminution non négligeable des effectifs du premier cycle, pour des raisons essentiellement démographiques.

Après avoir régulièrement progressé jusqu'au milieu des années 1980, le second cycle professionnel avait perdu 140 000 élèves entre 1985-86 et 1992-93. Après une stabilisation aux environs de 680 000 élèves, ses effectifs ont à nouveau connu une légère progression aux rentrées 1996 et 1997 pour dépasser 700 000 élèves. Ces évolutions résultent de la suppression du palier d'orientation en fin de cinquième qui avait entraîné la chute rapide des

Christian CUVIER

Bureau des études statistiques sur l'enseignement scolaire
Direction de la programmation et du développement

préparations au CAP en trois ans, chute qui n'a été compensée que récemment par la progression des BEP-CAP en deux ans et l'essor des baccalauréats professionnels. Lors des dix prochaines rentrées, le second cycle professionnel devrait accueillir moins d'élèves, une fois encore pour des raisons démographiques.

La baisse des effectifs du second cycle professionnel à partir de 1985 peut également être mise en relation avec la forte croissance, à la même époque, du second cycle général et technologique : + 30 % de 1985 à 1990. Ensuite, et jusqu'en 1995, on observe pour la première fois une baisse nette des effectifs (presque 6 %), due au tassement des taux de passage de troisième générale en seconde et à l'élévation constante du taux de réussite au baccalauréat, conduisant à une sortie plus rapide du lycée des élèves de terminale. Seule la démographie momentanément favorable a permis le répit constaté en 1996 et 1997. Au cours de la prochaine décennie, l'arrivée progressive de générations moins nombreuses devrait entraîner une diminution proche de 5 %, selon les hypothèses retenues : la reprise des flux de passage de troisième vers la seconde générale et technologique ne permet pas d'envisager une compensation totale des effets démographiques affectant les lycées. Seule une modification fondamentale de structure, telle que la mise en place d'un cycle d'orientation à cheval sur la troisième et la seconde, y parviendrait.

Depuis le début des années soixante et jusqu'en 1993-1994, les effectifs totaux scolarisés dans le **second degré** n'avaient cessé de progresser. Ce mouvement a pris fin au milieu des années 1990 et, à la rentrée 1999, le nombre total d'élèves a connu sa sixième baisse annuelle consécutive (- 170 000 élèves par rapport à 1993). Les dix prochaines années devraient voir la tendance actuelle se prolonger, compte tenu des perspectives démographiques et des modalités d'orientation envisagées.

Les générations scolarisées dans le second degré sont de taille variable. Alternent ainsi des générations « creuses » de moins de 750 000 individus (fin des années 70, 1983 et à partir de 1992), et des générations plus nombreuses. Les générations les plus importantes vont progressivement quitter le second degré dans les prochaines années, remplacées par des générations numériquement plus faibles, entraînant automatiquement la diminution des effectifs scolaires. La reprise actuelle du nombre de naissances, sensible à partir de 1996, laisse cependant envisager que le nombre de collégiens recommence à croître à partir de 2007.

L'incertitude principale qui pèse sur l'évolution, d'ici dix ans, des effectifs de l'enseignement secondaire n'est pas d'ordre démographique puisque les

générations scolarisables à l'horizon 2009 sont déjà nées (la génération 1998 constituera la majeure partie des entrants en sixième en 2009) ; la seule incertitude en la matière pourrait tenir à de brusques variations des flux migratoires. Il s'agit en revanche de prévoir quelles seront les futures tendances de la scolarisation, les modalités d'orientation des élèves dans les différentes filières, et l'évolution des taux de redoublement, qui ont une incidence sur le volume d'élèves accueillis dans les différents cycles de l'enseignement secondaire. On peut ainsi penser que l'absorption progressive de la filière technologique du premier cycle va mener davantage d'élèves en seconde de détermination au détriment des filières professionnelles, même s'il est trop tôt pour être certain de l'ampleur de cet effet.

Les projections présentées portent sur les effectifs scolarisés dans les établissements relevant de l'Éducation nationale. Tenant compte des tendances récentes et des prévisions à court terme retenues pour les rentrées 2000 et 2001, elles sont déclinées pour la France métropolitaine avec un rappel sur la France métropolitaine et les DOM ; un tableau présente de façon distincte les évolutions attendues dans le secteur public.

□ LES ÉVOLUTIONS CONSTATÉES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES

L'enseignement secondaire a connu à partir du milieu des années 1980 une poussée intense de scolarisation amenant une proportion grandissante de jeunes au-delà de la troisième, dans les seconds cycles, puis au niveau du baccalauréat. Passé de 10 % à la fin des années 1950 à 30 % au début des années 1970, le taux d'accès au niveau du baccalauréat n'avait que faiblement progressé dans la décennie suivante, malgré le développement du baccalauréat technologique. La hausse s'était ensuite fortement accélérée. La part d'une génération entrant en lycée, en seconde générale et technologique avait rapidement progressé, de 40 à 56 %, tandis que les titulaires d'un BEP étaient de plus en plus nombreux à poursuivre leurs études, notamment pour préparer un baccalauréat professionnel.

À partir de 1992, on assistait à un net tassement des orientations en seconde générale et technologique, au profit des entrées en apprentissage et des orientations en dehors du ministère de l'Éducation nationale. Dans ces conditions, le taux d'accès au niveau du baccalauréat tend depuis plusieurs années à se stabiliser autour de 63 % (MEN uniquement), et à

progresser légèrement dans les autres filières de formation (environ 6 %). La rentrée 1999 a cependant été marquée par une certaine reprise des flux d'entrée en lycée.

LES CHOIX D'ORIENTATION

Dans le premier cycle

L'enseignement secondaire accueille en sixième générale la quasi-totalité des générations dès l'âge de 11 ou 12 ans. Seule une minorité d'enfants (moins de 5 %) ne suit pas ce parcours et est accueillie dans des classes d'enseignement adapté (SEGPA, ou médico-social de la santé). Le collège est désormais constitué de trois cycles : la classe de sixième est un cycle d'observation et d'adaptation à l'enseignement secondaire, les classes de cinquième et quatrième constituent le cycle central, et la classe de troisième devient cycle d'orientation. Les nouveaux dispositifs prévoient la suppression de la filière technologique de collège ; seuls les lycées professionnels offriront un cycle technologique, mais le nombre de structures concernées devrait diminuer. Les classes de quatrième générale offrent une option facultative de technologie, et celles de troisième générale une option obligatoire (tableau 1).

En fin de sixième, l'orientation vers la cinquième est la voie prépondérante. Le taux d'accès vers la cinquième est de 99 % et devrait rester à ce niveau au cours de la prochaine décennie. Le taux de

redoublement, qui avait précédemment augmenté de 2 points, était quasiment revenu à la rentrée 1998 au niveau de 1996. On pourrait observer de nouvelles baisses dans les années à venir, conduisant à des taux proches de ceux du début des années 90.

En fin de cinquième, les taux de passage vers la quatrième générale se sont nettement accrus ces dernières années, de façon particulièrement marquée lors de la dernière rentrée ; avec la mise en place des nouveaux cycles, cet ancien palier d'orientation a aujourd'hui réellement disparu. Les flux évoluent sensiblement depuis la rentrée 1998 : chute de moitié du redoublement, baisse de 4 points du passage vers la quatrième technologique, diminution d'un point des sorties, tout cela au profit des passages vers la quatrième générale, en hausse de 10 points. Lors des prochaines années, la disparition progressive des quatrième technologiques implantées en lycée professionnel a été prise en compte, ce qui entraîne une nouvelle augmentation de l'orientation vers la quatrième générale.

À la rentrée 1999, les flux constatés en fin de cinquième se rapprochent nettement de ceux que l'on observait jusque-là en fin de quatrième générale ; à l'inverse, l'orientation à l'issue de cette classe pourrait maintenant se rapprocher de ce que l'on observait précédemment en cinquième. On prévoit ainsi, pour la rentrée 2000, une augmentation du redoublement, du solde (i.e. sorties et orientations vers l'apprentissage ou le ministère de l'Agriculture) et de l'orientation vers la troisième technologique (maintien des classes implantées en lycée professionnel). Ces évolutions seraient compensées par une baisse de

TABLEAU 1 – Orientation des élèves de classes de 3^e relevant du MEN

					En %
	1997	1998	1999	2004	2009
MEN					
1 ^{er} cycle	9,05	8,24	7,48	6,74	6,72
CAP	2,56	2,59	2,56	2,54	2,54
BEP	23,81	24,18	23,31	23,31	23,31
LEGT	50,89	51,06	52,14	53,18	53,22
Agriculture					
1 ^{er} cycle	0,26	0,27	0,28	0,28	0,28
CAPA 1 et 2 ans	0,19	0,22	0,24	0,26	0,26
BEP A	2,72	2,80	2,79	2,78	2,78
Niveau V professionnel	0,01	0,01	0,02	0,03	0,04
LEGT	0,89	0,90	0,88	0,87	0,87
Apprentissage					
1 ^{er} cycle	0,07	0,11	0,08	0,06	0,06
CAP	5,17	5,42	5,27	5,13	5,12
BEP	1,39	1,61	1,77	1,94	2,11
Niveau V professionnel	0,08	0,09	0,10	0,11	0,11
Sorties	2,90	2,50	3,07	2,77	2,60

LECTURE : 50,89 % des élèves scolarisés en classe de 3^e générale ou technologique du MEN en 1996-97 se sont inscrits à la rentrée suivante en LEGT du MEN ; 5,17 % poursuivaient leurs études en préparant un CAP par la voie de l'apprentissage.

l'orientation en troisième générale. Une fois passés les phénomènes transitoires liés au changement de structure du collège, la très grande majorité des élèves suivraient donc un enseignement général jusqu'au terme du premier cycle, la présente projection étant à cet égard un peu plus ambitieuse et volontariste que celles des années précédentes.

À la fin des années 1980, l'orientation grandissante des élèves en fin de troisième générale vers la seconde générale et technologique avait été accompagnée d'une baisse régulière des sorties des établissements de l'Éducation nationale. La tendance s'est ensuite inversée, l'augmentation des taux de sortie correspondant à des entrées plus fréquentes en apprentissage ou dans des enseignements relevant d'autres ministères. La rentrée 1998 ayant été marquée par une légère reprise des taux de passage vers la seconde générale et technologique, on a tenu compte de ce changement pour l'exercice de projection, mais en prévoyant des correctifs à la baisse intégrant l'effet de l'élargissement et donc de la plus grande hétérogénéité de la population accueillie en troisième générale.

Si l'on considère le devenir de l'ensemble des élèves de niveau 3^e (y compris ceux des classes technologiques, dont la part va en diminuant, et des classes implantées en SEGPA), on aboutit à une progression d'un point, lors de la prochaine décennie, des passages en lycée général et technologique (tableau 1). On attend en revanche un tassement des flux vers l'enseignement professionnel, à l'exception peut-être des préparations au BEP sous statut d'apprenti.

Dans le second cycle professionnel

Les poursuites d'études des élèves quittant la classe terminale de préparation au BEP ou au CAP en 2 ans se sont fortement accrues lors des années 1980 ; elles concernent maintenant près de 60 %. Après un ralentissement des progrès de l'orientation vers le baccalauréat professionnel, ces flux semblent de nouveau orientés à la hausse. Les nouveaux progrès envisagés ne laissent pas prévoir un accroissement des passages vers une première d'adaptation qui ne concerneraient que 15 % des élèves (graphique 1).

GRAPHIQUE 1 – Poursuite d'études après un BEP ou un CAP en 2 ans

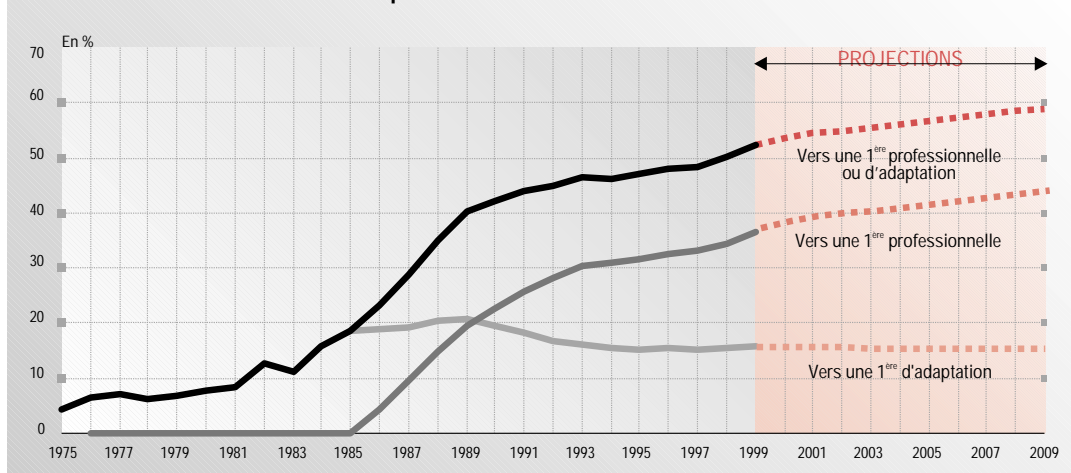
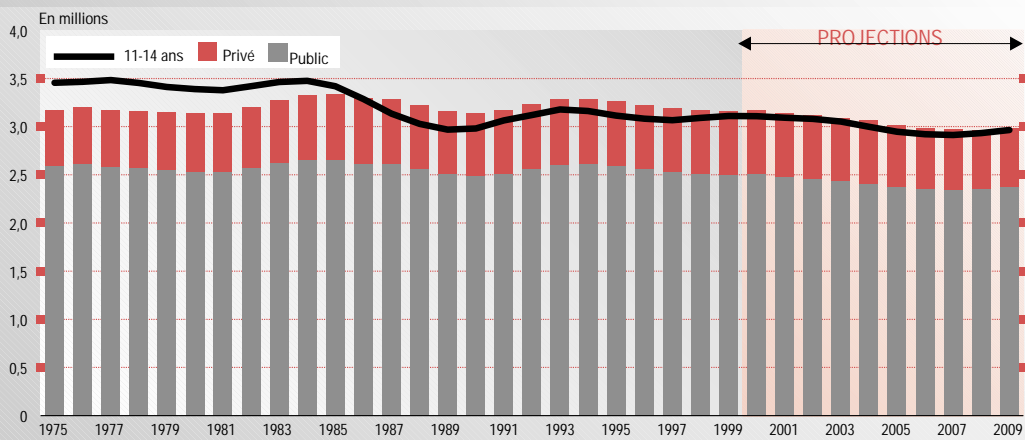


TABLEAU 2 – Évolution des taux de redoublements dans le second degré (MEN)

France métropolitaine – Public + privé									En %
	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^e BEP	T BEP	2 ^e	1 ^{re}	Term.
1975	9,5	6,5	7,0	7,3	4,6	4,7	11,4	7,0	16,3
1980	10,7	12,1	8,2	9,6	6,7	8,1	14,1	10,4	19,0
1985	12,5	16,4	9,4	14,3	8,7	13,3	17,8	12,7	19,9
1990	8,6	11,0	6,8	9,6	6,0	10,7	15,8	12,0	18,3
1995	10,1	11,2	7,6	10,2	6,2	11,0	16,7	8,3	17,0
1996	10,1	10,9	7,6	10,2	6,3	10,9	17,2	8,1	15,9
1997	12,1	9,8	7,2	9,8	5,9	10,3	16,7	8,1	15,4
1998	10,4	5,5	6,8	8,6	5,8	9,8	16,1	7,9	13,8
1999	10,0	5,2	8,9	8,0	5,5	9,1	15,4	7,6	14,2
2004	9,0	4,1	5,7	7,3	5,5	8,6	13,6	6,9	14,2
2009	9,0	3,1	6,7	7,3	5,5	8,6	13,6	6,9	14,2

GRAPHIQUE 2 – Effectifs du 1^{er} cycle (hors SEGPA) et courbe des 11-14 ans – France métropolitaine


Les préparations « post-cinquième » au CAP en trois ans, dont la forte diminution s'était ralentie ces dernières années, sont de nouveau en baisse à la rentrée 1999. À l'horizon 2009, ces classes n'existent plus que de façon résiduelle.

Cette quasi-disparition serait pour partie compensée par une augmentation des effectifs préparant un CAP en deux ans, dans le prolongement des hausses constatées aux deux dernières rentrées (environ 7 %). Malgré une démographie plutôt défavorable, cette filière poursuivrait son développement, en proposant aux élèves la seule formation professionnelle courte, tandis que le BEP apparaît de plus en plus comme une étape conduisant vers un baccalauréat.

Répartitions des effectifs

Sur l'ensemble des établissements du second degré dépendant du ministère de l'Éducation nationale, non compris les classes de l'enseignement supérieur des lycées, les effectifs devraient diminuer de 113 000 élèves d'ici la rentrée 2004 pour s'établir à 5 331 000, soit une baisse de 2 % (tableau 4 en annexe). De 2004 à 2009, la baisse serait encore plus forte : - 165 000 élèves, soit - 3 %.

Sur la base des hypothèses retenues, les effectifs du premier cycle continuent de diminuer : - 100 000 entre 1999 et 2004, puis - 85 000 de 2004 à 2009 (graphique 2), ce qui représente près de deux tiers de la baisse des effectifs du second degré. Les générations nées entre 1984 et 1986 (qui comptent un peu plus d'enfants) sont actuellement en premier cycle et permettent un maintien des effectifs dans les 2-3 ans à venir. Mais la taille des générations diminue à partir de 1986, pour descendre en dessous de 700 000 en 1994. L'effet de la reprise démographique amorcée en 1995 ne sera notable qu'à partir de 2008.

Les effectifs des **SEGPA** devraient se stabiliser. Si l'évolution de ces classes suivait traditionnellement celle du premier cycle, depuis deux ans leurs effectifs sont restés stables, ne suivant pas la baisse du premier cycle. Il est vraisemblable que les structures d'accueil existantes ne seront pas fermées dans les années à venir. Depuis 1996, les circulaires précisent d'ailleurs que ces classes doivent accueillir des élèves en « très grande difficulté scolaire », alors que le critère de « déficience intellectuelle légère » était jusque-là prédominant.

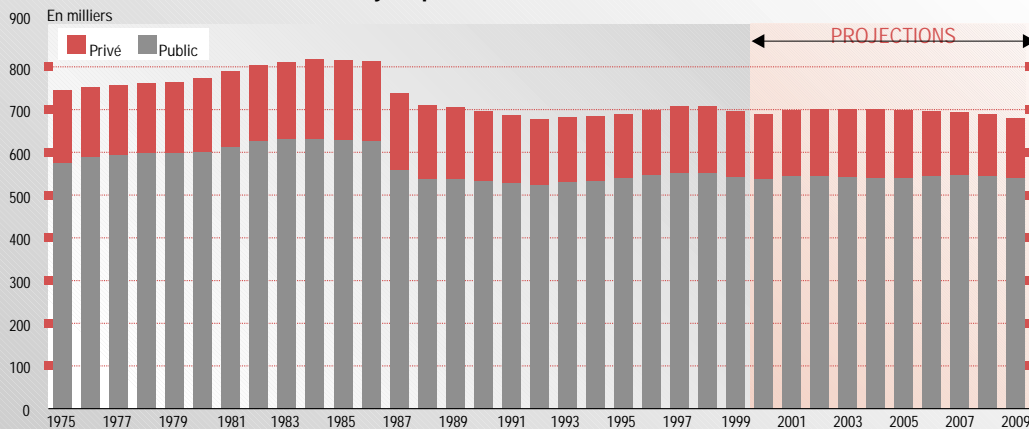
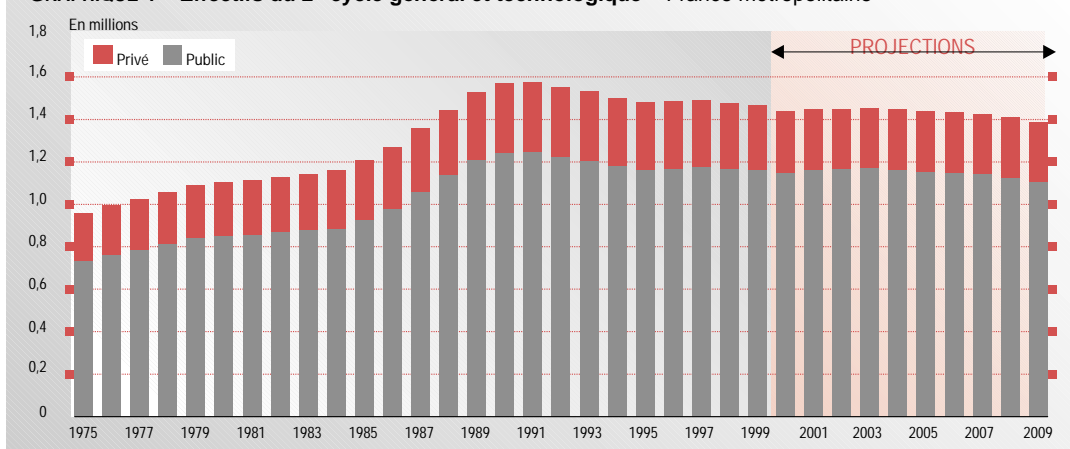
GRAPHIQUE 3 – Effectifs du second cycle professionnel


TABLEAU 3 – Répartition (en %) des élèves de terminales par série

France sans TOM												
Séries	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-00	2004-05	2009-10
Ensemble (hors BT)	564 124	598 909	606 065	609 006	624 737	592 965	585 523	589 647	592 515	598 259	593 542	574 063
Terminales générales	62,8	62,3	61,5	59,8	59,8	58,6	58,1	57,2	55,8	55,4	54,3	53,7
Série L	16,5	16,6	16,1	15,8	15,6	15,2	14,9	13,8	12,8	12,1	10,8	10,6
Série ES	16,8	16,9	16,2	15,4	16,5	16,2	16,1	16,0	15,7	15,8	15,9	15,7
Série S	29,5	28,9	29,1	28,6	27,8	27,2	27,1	27,4	27,3	27,5	27,7	27,4
Terminales technologiques	29,9	29,1	28,4	28,9	28,2	28,4	28,5	29,2	30,3	30,6	30,7	30,4
Série STT	19,0	18,3	17,5	16,6	15,3	14,6	15,0	15,6	16,4	16,9	16,9	16,8
Série STI	7,2	7,1	7,5	8,0	8,3	8,7	8,0	7,9	8,2	8,1	8,3	8,2
Autres séries	3,8	3,7	3,5	4,3	4,6	5,2	5,4	5,8	5,7	5,6	5,5	5,5
Terminales professionnelles	7,2	8,6	9,9	11,3	12,0	13,0	13,4	13,6	13,9	14,0	15,0	15,9

GRAPHIQUE 4 – Effectifs du 2nd cycle général et technologique – France métropolitaine



Les effectifs du second cycle professionnel devraient diminuer lors des dix prochaines rentrées, avec l'arrivée des générations creuses qui commencent à quitter le collège. Grâce à une démographie plus favorable (générations 1980-1982), ils pourraient toutefois se maintenir d'ici 2004, avant de connaître une baisse d'environ 20 000 élèves (soit - 3 %) lors des cinq années suivantes (graphique 3).

Du fait de la baisse des effectifs de troisième générale et technologique, les préparations au BEP accueilleront moins d'élèves. Les baccalauréats professionnels devraient maintenir leur potentiel jusqu'en 2004 ; la progression des poursuites d'études en limitant la baisse ensuite. Seuls les CAP en 2 ans continueraient leur progression.

Le recul attendu des classes technologiques permettra de confondre, à terme, les effectifs des lycées professionnels avec ceux du second cycle professionnel.

Les effectifs du second cycle général et technologique ont connu des évolutions contrastées. Après avoir augmenté de manière spectaculaire de 1985 à 1990, ils voient leur hausse stoppée à partir de 1991,

en raison de la décreuse démographique et du tassement du taux d'accès en seconde : les effectifs ont alors sensiblement baissé pendant quatre ans. À partir de 1996, l'arrivée de générations un peu plus nombreuses vient atténuer l'effet de l'érosion des taux d'accès en seconde, mais, après ces deux années de répit, la baisse des effectifs reprend à rentrée 1998. D'ici 2004, on attend 17 000 lycéens en moins, la période 2004-2009 devant enregistrer une baisse plus nette : - 59 000 élèves soit - 4%. On retrouve ici les effets de la réforme des collèges, qui risquent de se propager en lycée jusqu'en 2004, date à partir de laquelle les effets démographiques négatifs ne seront plus contrebalancés.

L'accès en terminale

Suivant le scénario retenu, en tenant compte de l'ensemble des établissements (en particulier de ceux sous tutelle du ministère de l'Agriculture), 69,7 % d'une classe d'âge accéderait au niveau du baccalauréat en 2009, ce qui ne préjuge en rien de l'obtention des diplômes concernés. En se limitant aux

établissements sous tutelle de l'Éducation nationale, 53 % d'une génération devraient accéder en terminale générale ou technologique et 11 % en terminale professionnelle.

Depuis le début des années 90, la part des séries générales est en diminution, au profit de l'enseignement professionnel qui représente aujourd'hui 14 % des effectifs de terminales, tandis que les séries technologiques accueillent toujours environ 30 % des effectifs. La répartition entre séries (générale, technologique ou professionnelle) projetée pour 2008 prévoit une baisse de l'enseignement général, et une augmentation de la part de l'enseignement

technologique et professionnel supérieure à 1 point (tableau 3).

Les prévisions fines s'appuient sur les tendances actuelles. En terminales générales, la part de la série littéraire diminue ainsi depuis 1994 au bénéfice de la série économique et sociale, la série scientifique connaissant une certaine reprise depuis deux ans. En terminales technologiques, la série STT (sciences et technologies tertiaires), la première par le nombre d'élèves, perdait régulièrement de son importance au profit des séries STI et SMS (sciences et technologies industrielles et sciences médico-sociales) ; mais ce mouvement s'est inversé depuis la rentrée 1996 ■

GRAPHIQUE 5 – Comparaison des projections de 1996 à 2000, ensemble du second degré (métropole)

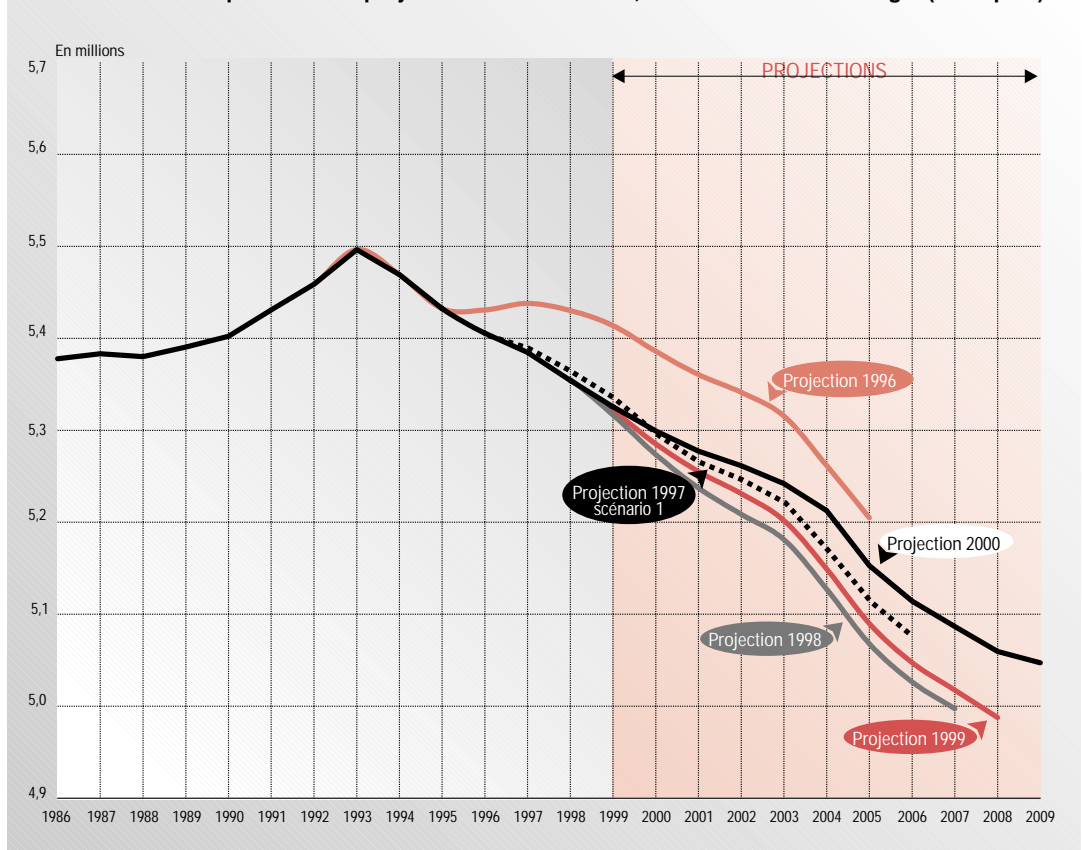


TABLEAU 4 – Effectifs du second degré public et privé – Constats et projections

France métropolitaine							En milliers
	Constat 1999-2000	Évolution 1999-2004	2004- 2005	Évolution 2004-2009	2009- 2010	Évolution 1999-2009	
6 ^e	823,4	- 31,7	791,7	- 5,5	786,2	- 37,2	
5 ^e	780,7	- 30,5	750,2	- 15,4	734,8	- 45,9	
4 ^e	803,6	- 42,1	761,5	- 26,0	735,5	- 68,1	
3 ^e	751,9	5,8	757,7	- 38,7	719,0	- 32,9	
TOTAL	3 159,6	- 98,5	3 061,1	- 85,6	2 975,5	- 184,1	
CPA-CLIPA	4,6	- 1,7	2,9	- 0,2	2,7	- 1,9	
Total premier cycle	3 164,2	- 100,2	3 064,0	- 85,8	2 978,2	- 186,0	
1 ^{ère} année de CAP en 2 ans	29,1	1,9	31,0	- 1,9	29,1	0,0	
2 ^e année de CAP en 2 ans	24,2	3,5	27,7	- 0,9	26,8	2,6	
TOTAL CAP EN 2 ANS	53,3	5,4	58,7	- 2,8	55,9	2,6	
Autres CAP	16,2	- 5,2	11,0	- 0,3	10,7	- 5,5	
BEP en 1 an	1,9	0,1	2,0	- 0,1	1,9	0,0	
Seconde professionnelle	227,8	2,4	230,2	- 14,2	216,0	- 11,8	
Terminale BEP	220,6	- 8,1	212,5	- 7,8	204,7	- 15,9	
TOTAL BEP	450,3	- 5,6	444,7	- 22,1	422,6	- 27,7	
Mentions complémentaires	6,9	- 0,3	6,6	- 0,1	6,5	- 0,4	
1 ^{ère} professionnelle (2)	89,9	4,3	94,2	2,6	96,8	6,9	
Terminale professionnelle (3)	80,2	5,8	86,0	2,0	88,0	7,8	
Bac professionnel	170,1	10,1	180,2	4,6	184,8	14,7	
Total second cycle professionnel	696,8	4,4	701,2	- 20,7	680,5	- 16,3	
Seconde générale et technologique	495,8	- 1,5	494,3	- 29,1	465,2	- 30,6	
Première générale et technologique	467,2	- 5,4	461,8	- 14,6	447,2	- 20,0	
Terminale générale et technologique	501,4	- 10,3	491,1	- 15,4	475,7	- 25,7	
Total second cycle général et technologique	1 464,4	- 17,2	1 447,2	- 59,1	1 388,1	- 76,3	
TOTAL	5 325,4	- 113,0	5 212,4	- 165,6	5 046,8	- 278,6	
Dont : COLLÈGES (4)	3 166,0	- 102,3	3 063,7	- 85,8	2 977,9	- 187,6	
L.P (4)	685,5	3,0	688,5	- 20,3	668,2	- 17,9	
LYCÉES (4)	1 464,4	- 17,2	1 447,2	- 50,6	1 388,1	- 67,8	
EREA	11,7	0,0	11,7	0,0	11,7	0,0	
SES / SEGPA	106,9	0,0	106,9	0,4	107,3	0,4	
TOTAL SECOND DEGRÉ (métropole)	5 444,0	- 113,0	5 331,0	- 165,2	5 165,8	- 278,3	
TOTAL SECOND DEGRÉ (métropole et DOM)	5 538,5	- 107,2	5 431,3	- 172,8	5 258,5	- 280,0	

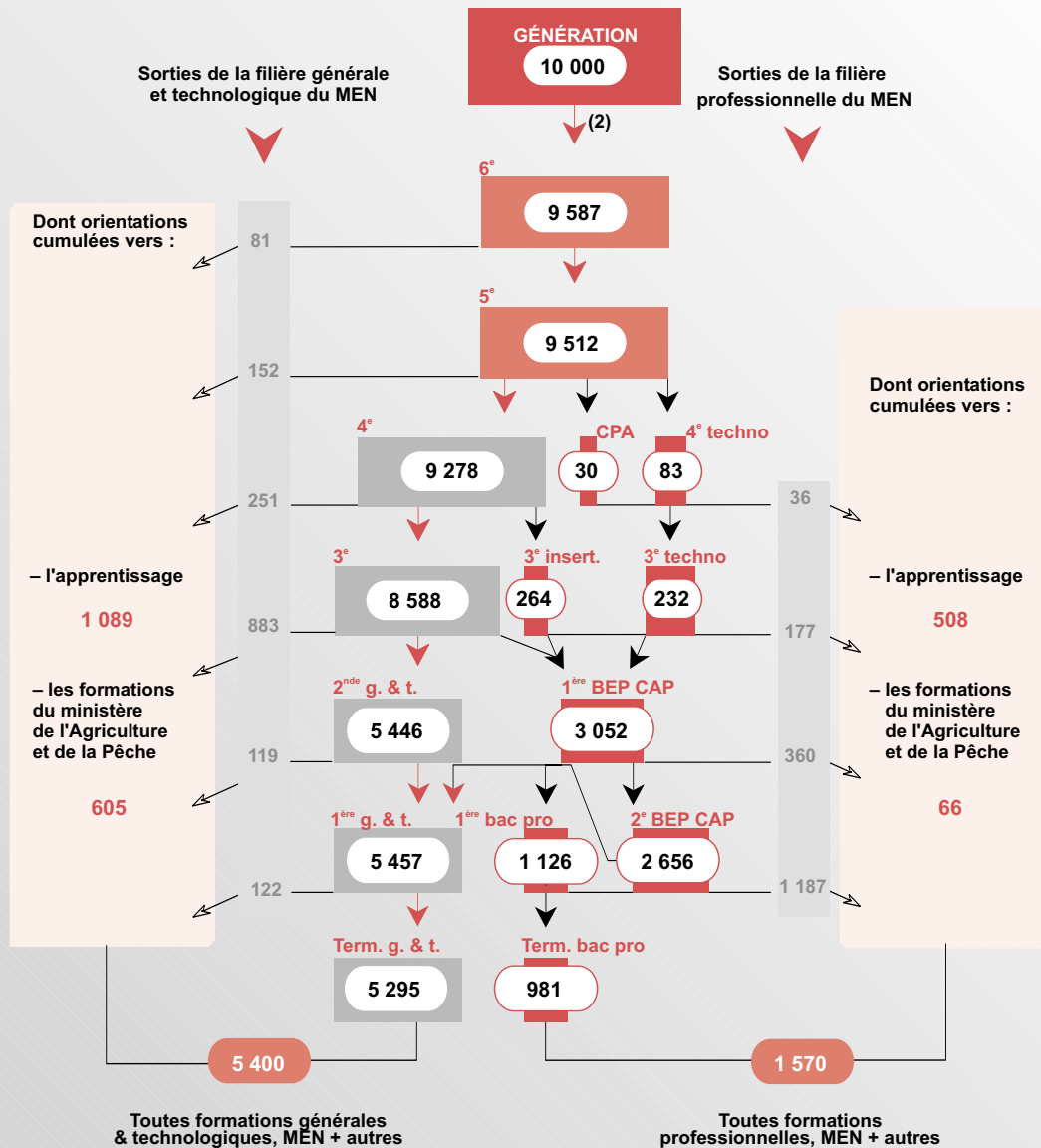
(1) Les 4^e et 3^e technologiques de collège devraient, avec la réforme du collège, devenir des 4^e et 3^e générales à option technologique
(2) Y compris 1^{ère} année de bac professionnel en 3 ans
(3) Y compris 2^e et 3^e années de bac professionnel en 3 ans et bac professionnel en 1 an
(4) COLLÈGES : classes de 6^e à 3^e et celles de 4^e-3^e technologiques et CPA-CLIPA implantées en collèges
L.P. : second cycle professionnel et les 4^e-3^e technologiques et CPA-CLIPA implantées en lycées professionnels
LYCÉES : second cycle général et technologique (les classes post-baccalauréat n'y sont pas incluses)

TABLEAU 5 – Effectifs d'élèves du second degré public – constats et projections

France métropolitaine	En milliers					
	Constat 1999-2000	Évolution 1999-2004	2004- 2005	Évolution 2004-2009	2009 -2010	Évolution 1999-2009
6 ^e	654,9	- 38,8	616,1	16,8	639,9	- 22,0
5 ^e	620,8	- 21,6	599,2	- 11,8	587,4	- 33,4
4 ^e	634,8	- 33,5	601,3	- 19,2	582,1	- 52,7
3 ^e	591,3	1,2	592,5	- 26,8	565,7	- 25,6
TOTAL	2 501,8	- 92,7	2 409,1	- 41,0	2 368,1	- 133,7
CPA-CLIPA	3,9	- 1,3	2,6	- 0,1	2,5	- 1,4
Total premier cycle	2 505,7	- 94,0	2 411,7	- 41,1	2 370,6	- 135,1
1 ^{ère} année de CAP en 2 ans	21,6	1,8	23,4	- 1,3	22,1	0,5
2 ^e année de CAP en 2 ans	17,8	3,1	20,9	- 0,8	20,1	2,3
TOTAL CAP EN 2 ANS	39,4	4,9	44,3	- 2,1	42,2	2,8
Autres CAP	9,9	-6,5	3,4	- 0,1	3,3	- 6,6
BEP en 1 an	1,7	0,0	1,7	- 0,1	1,6	- 0,1
Seconde professionnelle	180,8	3,0	183,8	- 10,9	172,9	- 7,9
Terminale BEP	175,4	- 2,8	172,6	- 8,3	164,3	- 11,1
TOTAL BEP	357,9	0,2	358,1	- 19,3	338,8	- 19,1
Mentions complémentaires	5,5	-0,1	5,4	0,0	5,4	- 0,1
1 ^{ère} professionnelle (2)	67,9	- 0,1	67,8	12,3	80,1	12,2
Terminale professionnelle (3)	63,	- 0,9	62,9	7,9	70,8	7,0
BAC PROFESSIONNEL	131,7	- 1,0	130,7	20,2	150,9	19,2
Total second cycle professionnel	544,4	2,5	541,9	1,3	540,6	3,8
Seconde générale et technologique	397,2	- 1,9	395,3	- 23,5	371,8	- 25,4
Première générale et technologique	368,4	0,8	369,2	- 18,2	351,0	- 17,4
Terminale générale et technologique	397,3	1,8	399,1	-13,8	385,3	-12,0
Total second cycle général et technologique	1 162,9	0,7	1 163,6	- 50,6	1 108,1	- 49,9
Total	4 213,0	- 95,8	4 117,2	- 93,0	4 019,3	- 188,8
dont : COLLÈGES (4)	2 472,6	- 60,9	2 411,7	-41,1	2 370,6	102,0
L.P (4)	577,4	- 40,6	536,8	-1,1	535,7	41,7
LYCEES (4)	1 162,9	0,7	1 163,6	-55,5	1 108,1	54,8
EREA	11,7	0,0	11,7	0,0	11,7	0,0
SES / SEGPA	103,1	0,0	103,1	0,4	103,5	0,4
TOTAL SECOND DEGRÉ (métropole)	4 327,8	- 95,8	4 232,0	- 92,6	4 134,5	- 188,4
TOTAL SECOND DEGRÉ (métropole et DOM)	4 407,6	- 90,0	4 317,6	- 104,3	4 213,3	- 194,3

(1) Les 4^e et 3^e technologiques de collège devraient, avec la réforme du collège, devenir des 4^e et 3^e générales à option technologique
(2) y compris 1^{ère} année de bac professionnel en 3 ans
(3) y compris 2^e et 3^e années de bac professionnel en 3 ans et bac professionnel en 1 an
(4) COLLÈGES : classes de 6^e à 3^e et celles de 4^e-3^e technologiques et CPA-CLIPA implantées en collèges
L.P. : second cycle professionnel et les 4^e-3^e technologiques et CPA-CLIPA implantées en lycées professionnels
LYCÉES : second cycle général et technologique (les classes post-baccalauréat n'y sont pas incluses)

GRAPHIQUE 6 – Cheminement de 10 000 individus entrant dans le second degré¹



(1) Selon les taux de passages et de redoublement projetés pour 2009.

(2) Certains de ces élèves sont orientés vers l'enseignement adapté dont une partie se dirige ensuite vers l'apprentissage (comptabilisée ci-dessus dans la partie droite).

LECTURE – Pour les enfants entrant dans le second degré, l'accès au niveau de la terminale (IV) serait de 67,9 % (54 + 15,7), dont 62,8 % (52,95 + 8,8) dans les établissements de l'Éducation nationale.

AVERTISSEMENT – Ce schéma ne représente que les principaux flux ; ainsi, à l'issue de la sixième, un petit nombre d'élèves plus âgés peuvent être orientés en CPA